

Assurances
Département
Mercier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lentilles
Papier points

Journal du Nord

Le Châtelier
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
45, rue de Lancy
ROUBAIX
Les derniers
perfectionnements
de l'art dentaire

ABONNEMENTS
Nord et Huitprovinces..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique..... 18.00; 34.00; 64.00
Union postale..... 20.00; 36.00; 66.00

REDACTION - ANNONCES
ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. G.
TOURCOING : 33, rue Carot. Téléph. 87
Chèques postaux 57 Lille.

Les exigences des socialistes font échouer M. Herriot De nouveau, M. Briand va tenter de dénouer la crise

**LES SOCIALISTES VOULAIENT ETRE LES MAITRES DANS LE MINISTERE
APPLIQUER LEURS SOLUTIONS, FAIRE UN PRELEVEMENT SUR LES BILLETS DE BANQUE
LES COMMUNISTES LES AURAIENT APPUYES**

La tentative de M. Herriot

M. Herriot était décidé à prendre les mesures les plus énergiques pour éviter l'inflation.

Quelques députés socialistes, MM. Léon Blum, Vincent Auriant, Loqueux, sont restés à conférer jusqu'à une heure du matin avec M. Herriot, après le départ des autres députés des gauches. A l'issue de cette réunion, plusieurs des assistants ont déclaré qu'ils avaient voulu s'entretenir en particulier avec le président de la Chambre, afin de pouvoir plus librement évoquer le problème financier, de manière à être en mesure de répondre, dès demain matin aux questions qui ne manquent pas de leur être posées à la réunion du groupe socialiste.

M. Herriot a indiqué notamment qu'il était disposé à prendre les mesures les plus énergiques afin d'éviter l'inflation, sous quelque forme que ce soit. Il a examiné, avec les députés socialistes, les dispositions urgentes qu'il conviendrait de prendre pendant la période transitoire qui doit précéder celle de l'application du plan de redressement financier.

M. Herriot, jeudi matin, a reçu, à partir de 9 h. 45, MM. Paul Boncour, Compère-Morel, Moutet, René Benoît-Ladrière, Justin Godart, Jacques Louis Dumesnil, de Morogliaferi, Albert Milhaud, Léon Myser, Pécoul, Camille Chastemps.

M. Herriot a reçu, à midi 20, M. Peytral, sénateur; à midi 45, M. Camille Chastemps.

LES TECHNICIENS FRANÇAIS DU CARTEL NE PEUVENT ABOUTIR A UN ACCORD

La Commission des techniciens, désignée mercredi par la réunion des députés du Cartel pour étudier les bases d'un accord sur un plan financier susceptible de réaliser l'adhésion de tous les groupes de la majorité, s'est réunie jeudi matin au Palais-Bourbon.

Chacun des huit commissaires a pris successivement la parole pour exposer son point de vue personnel, notamment en ce qui concerne les mesures à prendre, en attendant la réalisation d'un programme d'ensemble.

Des divergences sérieuses

Cet exposé a fait apparaître des divergences sérieuses entre les conceptions des uns et des autres. La Commission n'ayant pas pu parvenir à une solution, la séance a été suspendue pour permettre aux membres socialistes d'aller en référer à leur groupe.

Les suggestions de MM. Lecheur et Paul Morel : Une nouvelle inflation gagée par des impôts

La discussion, qui a eu lieu jeudi matin, au Comité des techniciens, n'a porté que sur les mesures à envisager pendant la période transitoire, c'est-à-dire celle qui doit précéder la mise en œuvre du plan général d'assainissement financier.

Deux sénateurs, MM. Henry Bérenger et Pasquet, membres de la Commission sénatoriale des finances de la gauche démocratique radicale et radical-socialiste du Sénat, s'étaient joints aux huit membres désignés par les groupes de gauche de la Chambre.

MM. Paul Morel et Lecheur ont proposé, notamment, d'astorner, dans les limites des ressources de France à l'Etat, qu'il s'agit d'engager pour la création immédiate d'impôts. Ces avances nouvelles de la Banque seraient remboursées au fur et à mesure de leur extinction, et plus tard, les recettes obtenues seraient maintenues dans le plan d'ensemble d'assainissement financier pour alimenter la Caisse d'amortissement.

Les socialistes refusent l'inflation Ils veulent la consolidation des Bons du Trésor

MM. Vincent Auriant et Blum ont déclaré qu'ils n'ont pas été absolument opposés à toute inflation sous quelque forme que ce soit, et ont annoncé que leur système consiste dans la consolidation des Bons du Trésor, même de ceux venant à échéance de 5 décennaires péchés et dans une opération de recouvrement des billets.

Et un prélèvement de 10 % sur tous les billets de banque

Cette opération serait faite par un estampillage de tous les billets de banque d'une valeur d'un mille francs, actuellement en circulation. Un prélèvement de 10 % serait effectué au moment de l'opération de l'estampillage.

ACCORD IMPOSSIBLE

Cette dernière suggestion n'a pas été accueillie favorablement par les représentants des autres groupes, et comme le parti socialiste attendait, pour prendre une décision sur la participation au pouvoir, la fin de la réunion du Comité, celui-ci se sépara sans avoir abouti à un accord.

Le refus des socialistes

Ils voulaient l'application de leurs solutions et une plus grande part d'autorité. On communique le procès-verbal suivant de la réunion tenue par le groupe socialiste, jeudi matin, au cours de laquelle a été discutée l'offre de collaboration ministérielle faite hier par M. Herriot.

Le groupe socialiste a voté, à l'unanimité, la motion suivante, rapportée par M. Léon Blum :

Le groupe parlementaire socialiste a décidé, à l'unanimité, qu'il était prêt à exercer son pouvoir exécutif, sous réserve de la collaboration avec le parti de gauche républicain, sous la condition que, dans l'action gouvernementale, préva-



M. BRIAND, INTERROGÉ PAR DES JOURNALISTES, A SA SORTIE DE L'ÉLYSÉE

vaient les solutions de décision et d'énergie qu'exige le salut du pays.

Sur le compte qui lui est rendu par sa commission exécutive des conversations engagées tant avec M. Herriot qu'avec les représentants des autres partis, le groupe est obligé de constater, d'une part, que l'accord n'a pu s'établir avec tous les représentants des groupes de gauche, soit de la Chambre, soit du Sénat.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

D'autre part, que la conception des partis gouvernementaux de correspondre, par la voie du parti-entendu, faite, prévaloir; qu'elle ne lui assure pas une autorité correspondant aux responsabilités qu'on lui demande d'assumer; qu'elle ne lui garantit pas l'emploi des méthodes d'énergie et d'audace capables de dénouer la crise.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

Sur la situation financière, que deux conceptions opposées continuent à s'affronter et que, notamment, une grande partie des membres de la gauche radicale et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat continuent à soutenir la nécessité d'une politique d'armement, à écarter les mesures de salut public, jugées immédiatement nécessaires par le parti pour assurer le redressement financier du pays et notamment pour assurer la route au péril mortel de l'inflation.

MORT du Roi de Siam

Le roi de Siam est décédé cette nuit. Son frère, le prince Sonkadoya, a été proclamé roi.

Les condoléances du Président de la République.

Paris, 26 Novembre. — Dès qu'il a été informé de la mort du roi de Siam, le Président

de la République a chargé le colonel Audibert, de sa Maison militaire, de se rendre auprès du ministre du Siam, pour le prier de présenter ses condoléances à la famille royale.

Le roi de Siam

MORT du Roi de Siam

Le roi de Siam est décédé cette nuit. Son frère, le prince Sonkadoya, a été proclamé roi.

Les condoléances du Président de la République.

Paris, 26 Novembre. — Dès qu'il a été informé de la mort du roi de Siam, le Président

de la République a chargé le colonel Audibert, de sa Maison militaire, de se rendre auprès du ministre du Siam, pour le prier de présenter ses condoléances à la famille royale.